

REPUBLIQUE DU YEMEN

Equipe Nationale De La Communication Externe



Rapport Périodique Sur La Situation Générale En République Du Yémen (Mars 2019)



CONTENU

- Complicité Politique
- Situation Économique & Humanitaire
- Statistiques des Victimes de Mars 2019
- Liste des Victimes des Mois de Mars des Années Précédentes
- Une Histoire des Tragédies de ce Mois

Tél: [\(+967\) 773.433.737](tel:+967773433737)

Email: NTFO.Yemen@gmail.com
NTFOYemen@y.net.ye

COMPLICITE POLITIQUE

1. Bien que le Yémen et sa capitale soient exposés à un siège sévère à tous les niveaux, imposé par l'Arabie saoudite et les Emirats Arabes Unis sous une couverture internationale flagrante sans fondement juridique ni résolution internationale, ils résistent toujours avec détermination et une âme pleine de vie.
- 2- La vie à Sanaa devient plus belle lorsqu'on voit dans ses quartiers, ses marchés et ses institutions officielles et privées des familles de tous les coins du Yémen, du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest. Mais aussi le visiteur de Sanaa découvre des milliers de familles, originaires des zones yéménites sous le contrôle de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis, qui se plaignent de l'état de chaos sécuritaire délibéré régnant dans ces zones en raison de la multiplicité des bandes criminelles portant des armes sous une appellation régionale ou sectaire. Ainsi des milices d'Al-Qaida et Daesh campent à leur aise dans ces régions, devant même les mitraillettes et les canons américains et britanniques et sous leur aviation militaire qui ne fait pas un geste. Les pays de guerre contre le Yémen sont pourtant capables de créer un état de sécurité et de stabilité de haut niveau, mais leur agenda devient plus clair après quatre années de guerre contre notre pays. Leur but est de déployer des groupes armés sous différentes appellations dans les villes yéménites, et donc de mettre fin au projet d'un Etat indépendant, souverain et puissant. Contrairement à cela, les régions contrôlées par le gouvernement de Sanaa, bien qu'elles englobent 85% de la population, soit 24 millions d'habitants, vivent dans un état de stabilité sécuritaire que le Yémen n'a pas connu même avant la guerre. Toutes les institutions sécuritaires, militaires et judiciaires sont par ailleurs gérées conformément à la loi et à la constitution, raison pour laquelle les organisations internationales refusent de s'installer dans des villes autres que Sanaa malgré les tentatives des pays de l'alliance de guerre dirigée par l'Arabie saoudite et les Emirats Arabes Unis.

LA SITUATION ECONOMIQUE

3. Les fonctionnaires de l'Etat souffrent encore de non-paiement de leurs salaires interrompus depuis deux ans et demi, et ce après le transfert de la banque centrale de la capitale à la ville d'Aden, ce qui a privé ces employés de leurs sources de revenus, affecté leurs niveaux de vie et conduit à la dégradation considérable des services publics, notamment la santé et l'éducation de base. La situation misérable des fonctionnaires n'a pas changé jusqu'à maintenant malgré l'affirmation de l'UNO sur l'engagement du gouvernement de Hadi à payer leurs salaires.
4. La poursuite et l'intransigeance des pays de guerre contre le Yémen sur la détention et l'interdiction aux navires du pétrole d'entrer dans le port de Hodeïda continuent toujours : au cours de ce mois, plus de 8 navires sont arrêtés et empêchés d'atteindre le port de Hodeïda, alors que leurs documents et leur autorisation d'entrée ont été déjà délivrés par les Nations Unis.
5. La poursuite de la détention de navires jette une ombre sur la situation alimentaire et prédit l'apparition de crises alimentaires plus importantes, surtout avec l'incapacité des secteurs vitaux de subvenir à leurs besoins et de continuer leur fonctionnement. Ainsi cette détention oblige les navires de payer "les frais de retard" qui ont atteint un montant d'environ 7 millions de dollars pour 16 navires. Ce chiffre peut augmenter jour après jour si la détention des bateaux continue. Cela conduit certainement à doubler le prix du coût pour le citoyen moyen.
6. Les pays de la coalition conduite par l'Arabie saoudite continuent de détruire les installations et les cultures agricoles en les incendiant et les ciblant par des bombardements directs.

Les statistiques sur les établissements économiques et agricoles visés par l'aviation de la coalition menée par l'Arabie Saoudite dans différents gouvernorats au cours du mois (Mars 2019)

Etablissement	Ampleur des dégâts			Observations
	Destruction	Dégât	Total	
Réservoir et Pompe à Eau	17	31	48	Puits, pompes, réservoirs, réseaux d'eau, projets d'irrigation
Usine	1		1	Usines de toutes sortes ainsi que les ateliers de fabrication
Champs Agricoles	86	92	178	Y compris tous les types de fermes ainsi que les pépinières agricoles
Marchés	2	1	3	Y compris les marchés officiels, populaires et les complexes c Marchés officiels
Moutons et Bétail	19		19	Moutons, vaches, chameaux, ânes et autres
Fermes de Volailles et de Bétail		1	1	
Etablissements Commerciaux	12	89	101	Comprend magasins de commerce et supermarchés
Entrepôts de Nourriture	7		7	
Station-Service	1	1	2	
Camion Alimentaire	6		6	
Ports		1	1	

7. Les pertes subies par le secteur de la pêche se sont élevées à plus de 6.9 milliards de dollars en raison du ciblage et de la destruction de ports - sites de débarquement, laboratoires de qualité et bateaux de pêche - par les pays de l'alliance saoudienne. Ainsi les pertes résultant de l'arrêt de la mise en œuvre des projets de pêche dans la mer Rouge ont dépassé 294 millions de dollars, et les pertes dues à la pêche illégale sous la protection des navires de guerre des pays coalisés se

- sont élevées à 2.1 milliards de dollars. De là, le nombre d'usines qui ont cessé leurs activités en raison de la baisse de la production de poisson a atteint plus de 50 usines.
8. Les pertes du secteur de l'électricité en quatre ans de guerre imposée par les pays de la coalition s'élevaient aussi à 4.7 milliards de dollars, selon les estimations du ministère de l'Électricité.
 9. Les pertes du secteur des transports dues à la guerre contre le Yémen en quatre ans dépassent également les quatre milliards de dollars, selon des estimations préliminaires du ministère des Transports. En effet les pays de l'alliance de guerre au Yémen dirigée par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis avaient visé tous les secteurs de l'aviation civile et de la météorologie, notamment les aéroports, les équipements de navigation aérienne, les équipements techniques, les communications, les radars, les véhicules de pompiers et 14 stations météorologiques réparties dans divers gouvernorats de la République.
 10. Les pays de l'alliance saoudienne, ont maintenu leur blocus aérien et fermé l'aéroport de Sanaa à tous les vols civils, y compris ceux de Yémen Airways, à l'exception de ceux des Nations Unies et des organisations internationales opérant au Yémen. A cela s'ajoute la pratique de la piraterie aérienne et des ingérences illégales contre des aéronefs civils et internationaux et des organisations: ils ont intercepté plus de 14 avions appartenant à des compagnies aériennes civiles et gouvernementales de certains pays arabes et étrangers, certains interceptés dans l'air et d'autres après leur décollage de l'aéroport international de Sanaa.
 11. Au cours de quatre années de guerre contre le Yémen, le secteur maritime a subi des dommages et des pertes importantes estimées à environ 1,3 milliard de dollars, y compris celles du secteur privé. Le port de Hodeïda a été endommagé surtout après le ciblage des camions porte-conteneurs, les leviers, les chariots élévateurs à fourche lourds, les hangars, les entrepôts, les locomotives, les tracteurs, les réseaux d'électricité et d'eau et les silos à grain, ce qui a entravé 80% de la capacité opérationnelle du port. Le port d'Al-Mukha, dont les employés sont au chômage maintenant, a été détruit (ses bâtiments, installations, matériel), en plus du port de Ras Issa, qui a fait l'objet de nombreux raids menés par les pays alliés contre le Yémen. Ces pays n'acceptent pas non plus de donner l'autorisation sur l'exportation du pétrole brut que contient le réservoir flottant de Safer, ce qui pourrait causer une grande catastrophe environnementale au niveau mondial, non seulement au Yémen mais aussi aux pays de la région.
 12. Au cours de quatre années de guerre dirigée par l'Arabie Saoudite contre le Yémen, le secteur des routes et des ponts a perdu 822 milliards, 935 millions et 509 milles riyals yéménites, soit l'équivalent de 3,3 milliards de dollars. En effet le réseau de routes et de ponts dans différents districts et gouvernorats de la République a été détruit (une longueur de 17 000 kilomètres) afin d'isoler les villes et de compromettre les intérêts et les moyens de subsistance du peuple yéménite. A cet égard, les pays de la coalition ont détruit 99 ponts dont le coût de reconstruction est estimé à 114 milliards, 759 millions et 500 milles riyals, soit l'équivalent de 459 millions et 38 milles de dollars.

LA SITUATION HUMANITAIRE

13. Les Nations Unies ont décrit la crise humanitaire provoquée par la guerre des pays de la coalition contre le Yémen comme la plus grande catastrophe humanitaire au monde, où environ 24.1 millions de personnes ont besoin urgent d'assistance humanitaire, 3.8 millions et 800,000 personnes sont déplacées, et plus de 1,5 millions d'employés du secteur public sont sans rémunération pendant deux ans et demi ont besoin d'aide humanitaire. On estime en bref que 20.1 millions de Yéménites vivent dans l'insécurité alimentaire et agricole dont 10 millions ont besoin urgent de la sécurité alimentaire dont aussi 2 million d'enfant sont malnutris. En plus de ça, il y a des millions d'habitants qui sont en manque de soins de santé, d'eau potable et d'abri.
14. On a enregistré 81 attaques des pays de la coalition qui ont visé les pêcheurs dont 500 sont tombés entre martyres et blessés. Ainsi plus de 1,000 pêcheurs ont été kidnappés, torturés et emprisonnés dont 50 sont toujours en détention jusqu'à présent. Plus de 40,000 ont perdu leurs sources de revenu, et 4,500 bateaux de pêche ont cessé leurs activités dont 250 bateaux ont été incendiés, endommagés ou détruits à cause de la guerre des agresseurs.
15. L'embargo aérien imposé par les pays de guerre contre le Yémen a provoqué la plus grande catastrophe humanitaire au monde, selon les Nations Unies et les organisations internationales, où plus de 34,000 patients sont morts parce qu'ils ne pouvaient se rendre à l'étranger pour se faire soigner.
16. Les enfants, les femmes et les agriculteurs yéménites risquent toujours de mourir ou d'être sérieusement blessés par l'explosion des bombes à sous-munitions et les bombardements menés par les pays de la coalition. Les agresseurs ont ciblé et détruit des écoles et des hôpitaux, privant par conséquent les enfants d'éducation et de services de santé, ce qui les rendant vulnérables à des violations qui menacent toutes les règles de leur protection: deux millions d'élèves ne sont pas scolarisés dont 36% des garçons et 24% des filles, et ce à cause de la guerre contre le Yémen.
17. Le secteur de la santé a été classé dans la catégorie des besoins essentiels notamment dans 203 des 333 districts où moins de 40% seulement des établissements de santé fonctionnent; pourtant ceux-ci manquent encore de spécialistes, d'équipements et de médicaments. De plus, le Yémen est actuellement confronté à une crise sanitaire majeure: c'est le retour de l'épidémie, massive et effrayante, du choléra qui a affecté 1.6 millions d'habitants et tué 3,217. Il est évident que cette épidémie s'est répandue à la suite de la guerre et du blocus dont les conséquences ont suscité la dégradation de la situation sanitaire, le manque spectaculaire des cadres médicaux et des médicaments. Cela a rendu la lutte contre la

maladie du choléra très difficile. Il ne faut pas non plus oublier l'impact des armes, utilisées lors des raids, sur l'environnement en général et sur l'eau et la terre en particulier.

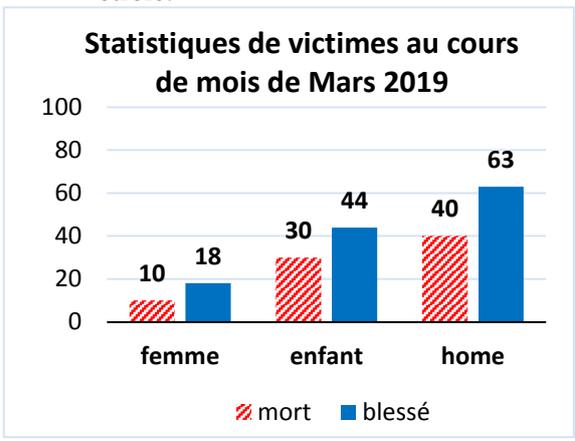
18. Les États de la coalition de guerre et leurs mercenaires ont imposé un siège étouffant à plus de 7,000 civils dans le district de Dureihimi, au sud de la province de Hodeïda il y a plus de huit mois, provoquant un désastre humanitaire et entraînant une propagation généralisée du paludisme, du choléra, de la dengue et de la malnutrition. A cela s'ajoute la mort de dizaines d'enfants et de femmes à cause de ces maladies et du ciblage direct de leurs maisons par les pays agresseurs et leurs mercenaires au Yémen.

LES VIOLATIONS ET LES CRIMES

19. Malgré les efforts des Nations Unis dans le cadre de la mise en œuvre de la convention de Suède, ces efforts ont échoué lors de nombreuses consultations et négociations en raison des violations commises en permanence par les pays de la coalition dirigée par l'Arabie saoudite.

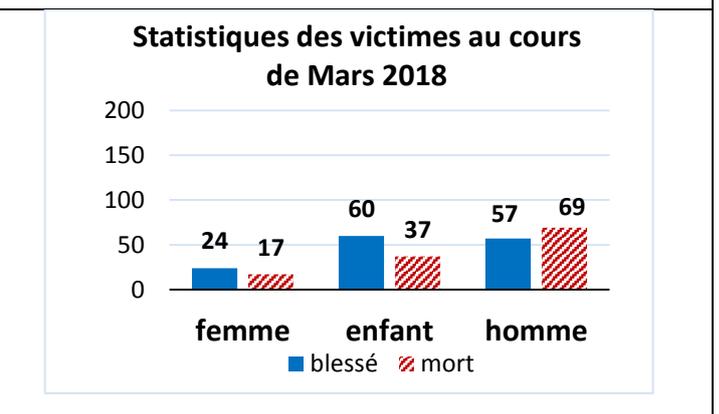
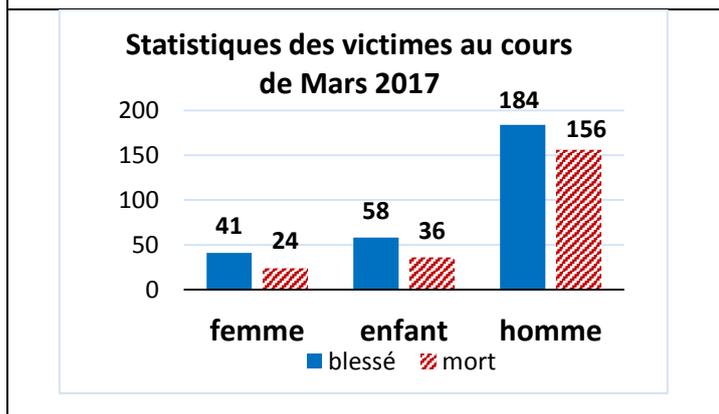
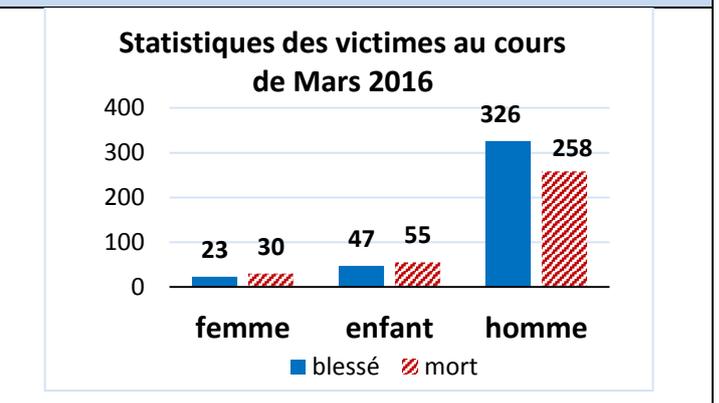
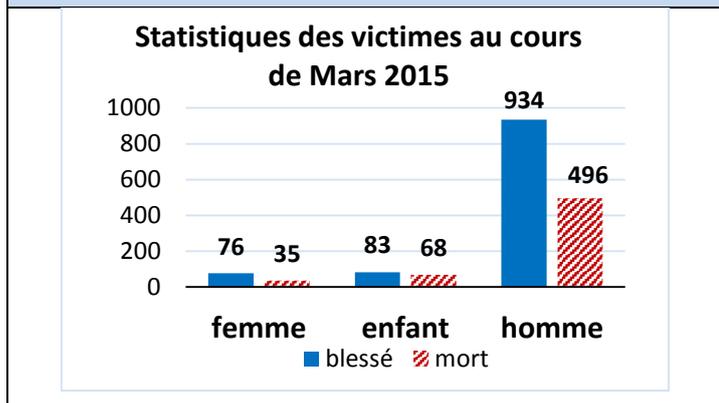
20. La coalition de guerre contre le Yémen continue de cibler des habitations et des objectifs de caractère civil sans respecter les dispositions et les règles du droit international humanitaire.

21. Les restrictions arbitraires persistantes imposées et pratiquées par les pays de la coalition dans les ports terrestres, maritimes et aériens, ont rendu difficile l'arrivée de l'aide humanitaire et des autres produits, notamment des dérivées du pétrole.



Statut	Nombre	Statut	Nombre	Statut	Nombre
Les Morts	40	Les Blessés	63	Les Morts	10
				Les Blessés	18
				Les Morts	30
				Les Blessés	44
Les Morts	80	Total des Victimes	205	Les Blessés	125

CE QUI S'EST PASSE EN CE MOIS (Mars Dans Les Années Précédentes)



Statistiques du nombre de raids aériens et de bombardements de missiles et d'artillerie lancés par la coalition Saoudienne dans diverses provinces pour le mois (Mars 2019)

Gouvernorat	Raid Aérien	Tirs de Roquettes	Tirs d'artillerie	Bombes à sous-munitions	Bombes Sonores	Bombes éclairantes	Tirs de Mitrailleur	Drone	Navires de Guerre	Nombre Total de Raids
Saada	251	984	1,278	1						2,514
al Jawf	7									7
Hodeidah		4,309	5,000	1						9,310
Marib	10									10
Taiz	6		38							44
Hajjah	273	19						3		295
Sana'a	32		27							59
Amran	11			1						12
Al Dhale'e	2									2
TOTAL	592	5,312	6,343	3	0	0	0	3	0	12,253

Statistiques des Établissements Détruits ou Endommagés au Cours du Mois de Mars 2019



HISTOIRE DU MOIS

(L'Oppression et la Tristesse à l'Aéroport d'Aden)

Un originaire du district de Hubish du gouvernorat de Ibb, le docteur (M. A. A.) s'est dirigé vers la ville d'Aden avec sa mère souffrant d'insuffisance rénale, ainsi que son épouse, son petit frère et son père âgé de 80 ans. L'objectif de ce voyage est d'aller en Inde pour faire une opération rénale à sa mère à qui il a décidé de donner un de ses reins. Il a vendu sa terre et emprunté beaucoup d'argent pour ce noble objectif. Le dimanche 24 février, tout le monde s'est rendu à l'aéroport d'Aden à 4h du matin, avant l'aube, car leur vol pour l'Inde sera à 7h. Arrivés à l'aéroport, la mère en fauteuil roulant, ils ont commencé les procédures de voyage, puis au moment de la prière de l'aube, ils ont prié là-bas. Lorsqu'ils étaient dans la file d'attente pour se préparer à entrer dans la salle d'embarquement et à bord de l'avion, un jeune homme s'est adressé au docteur, lui demandant les passeports pour les aider. Le docteur lui a donné les passeports en le remerciant. Il pensait que le cœur du jeune homme s'est attendri en voyant sa mère sur un fauteuil roulant dans la file d'attente. Le jeune homme est entré dans une salle où étaient assis des officiers émiriens et fréquentée également par des soldats et officiers yéménites. Peu de temps après, le docteur a été convoqué avec son père dans un bureau. Là, ils l'ont accusé d'être un grand dirigeant houthi. Il l'a nié et leur a dit: "Je n'appartiens à aucun groupe et voici l'adresse de mon travail". "Si c'est vous! Et votre nom est " lui ont dit-ils en lui montrant une des photos qu'ils avaient. Il leur a répondu: "Ce n'est pas mon nom. Mon nom est celui qui est écrit dans le passeport, et voici l'acte de naissance que j'avais depuis mon enfance, et ce n'est pas ma photo non plus. C'est celle de mon frère. En plus, lui, il n'est pas houthi, et même si c'était le cas, ce n'est pas ma faute. Peut-être on est dénoncé par quelqu'un, mais heureusement que vous avez vérifié mes papiers."

A ce moment, les passagers commencent à monter dans l'avion. "S'il vous plait, nous allons manquer l'avion, nous ne trouvons que difficilement la réservation, et ma mère est très malade" a ajouté le docteur. Le père s'est avancé et leur a dit "Que Dieu vous bénisse! Laissez nous partir". "Hajj, vous, vous avez une photo lors d'un festival des Houthis auquel participe le maire Abdulwahed Salah." Lui a répondu l'un des officier. "De quoi vous parlez? Quelle photo et quel festival? Mes fils, je n'ai plus la force pour assister à des fêtes. Craignez Dieu! Pitié pour mon âge et pour l'état de ma femme!" a dit le père.

La mère, avec le sentiment de maternité innée, était convaincue qu'il y avait quelque chose de mal arrivé à son fils et à son mari, surtout après le décollage de l'avion. Incapable de bouger, elle se met à appeler son fils et son mari par leurs noms sans être entendue. Peu après, des agents de la sécurité ont mis la mère avec son fils cadet et sa belle-fille en observation dans un hôtel, selon les instructions. Quant au docteur et son père, ils ont été transférés au service de police criminelle où ils sont restés plusieurs jours. Aidés par des proches, ils ont été libérés sous garantie. Après, le docteur M.A. est pressé d'aller voir sa mère qu'il a retrouvée dans un mauvais état, psychologiquement et physiquement. Il l'a vite transférée à l'hôpital pour lui faire une dialyse rénale. Le lendemain, il s'est mis à chercher un autre vol pour l'Inde, mais le destin leur réserve une autre chose: deux jours après leur libération, des membres des forces de sécurité sont arrivés à l'hôtel et ont déclaré que le responsable de l'appareil de sécurité politique Abdo al-Huthifi, qui se trouve à Riyad, avait protesté contre leur libération et leur avait ordonné de les remettre en prison. Après quelques jours passés en prison, le père a eu une dépression nerveuse affectant le colon; donc ils étaient obligés de l'en sortir.

Quant au fils, il est resté en prison pendant vingt jours et après cette période, on lui a dit qu'Al-Huthaifi avait ordonné sa libération après avoir rencontré là-bas quelques proches du docteur. Après sa sortie de prison, il s'est précipité en direction de l'hôpital républicain où sa mère avait été emmenée et entrée en coma parce que, étant triste pour son fils, elle avait refusé de faire la dialyse rénale. Le fils est arrivé à l'hôpital, il embrassait sa mère en l'appelant à haute voix. Elle a ouvert les yeux et l'a vu devant elle. Elle a dit: "ça va, mon fils?". Il lui a répondu par l'affirmative en disant: "ne t'inquiète pas, ma mère". Quelques heures plus tard, elle a donné son dernier souffle devant son fils qui s'est jeté sur sa poitrine en pleurant la séparation ainsi que la ville gouvernée par des gens qui ne connaissent ni la loi ni l'ordre ni la miséricorde ni la compassion... Tous sont donc revenus avec le corps pour l'enterrer dans leur région.